



INTRODUCTION



La louange est à Allah. Nous le louons, nous demandons son secours, nous lui demandons pardons, et nous demandons sa protection contre notre propre mal et contre nos mauvaises actions. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer, et celui qu'il égare, personne ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a qu'une seule divinité : Allah, le seul, sans associés, et j'atteste que Mohammad est son serviteur et son messager.

Nous avons le plaisir d'offrir à nos chers lecteurs un ouvrage unique dans le web francophone et qui sera sans aucun doute une source d'apaisement pour les cœurs troublés et une source de savoir d'une grande valeur.

Cet ouvrage devait sortir sous le titre annoncé dans notre livre « *réponse sans efforts à la lettre dite en Or* » avec le titre : « *le découpage de la foi par Ibn Taymiyya* ». Mais récemment un frère a entrepris la lourde tâche de répondre à notre livre « *réponse sans efforts* » en développant le sujet de la définition de la foi et de la relation entre le cœur et les actes. Sa réponse est publié sous le titre « *Dénonciation sans remords des mensonges de celui qui répondit sans efforts* ». Derrière cet exercice de prose aux allures revanchardes est censée se trouver une réponse décisive en six points à notre ouvrage et en particulier à notre thèse sur la nécessité de la présence d'une mécréance du cœur pour qu'il y ait apostasie.

Un examen rapide de ce document nous a permis de mettre à jour la détresse de son auteur. Il fut en réalité dans l'incapacité de rédiger un document sérieux à cause d'une carence manifeste dans la connaissance de ce sujet. Il a lu notre ouvrage (et notamment le commentaire 10) en se fixant sur notre traduction littérale du mot « I'tiqâd » que nous traduisions tantôt par « conviction » et tantôt par « Croyance » pensant que ce terme n'était utilisé que dans son sens linguistique. Du coup, croyant avoir trouvé des paroles de Savants et de Salafs contredisant notre thèse, le frère s'est empressé de rédiger un document dans lequel il ne se contenta pas de placer ces quelques paroles de Savants, non, il y plaça aussi des commentaires basés sur des propos qu'il nous attribua sans aucune preuve ¹. Il a sorti de sa tête des thèses qu'il aurait bien voulu nous voir soutenir

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

pour pouvoir remplir ses pages blanches. Malheureusement pour lui, nous ne soutenons pas ces thèses, et le fait d'avoir utilisé cette technique de manipulation n'a fait que jeter du discrédit sur sa réponse.

L'exemple le plus clair et le plus accablant pour lui est d'avoir extrait et isolé² notre phrase du paragraphe page 78 : « *En outre, vouloir établir une analogie entre ce que les tatars ont fait et ce que les gouverneurs aujourd'hui font est plus qu'hasardeux.* ». Il a fait croire au lecteur que cette phrase visait les actes des Tatars alors que si on la prend avec la phrase qui la suit on a : « *En outre, vouloir établir une analogie entre ce que les tatars ont fait et ce que les gouverneurs aujourd'hui font est plus qu'hasardeux. Il faudrait prouver que le gouverneur d'aujourd'hui croit que sa législation est meilleure que celle d'Allah ou bien que sa législation provienne d'Allah.* », on voit clairement qu'il s'agissait de la croyance. Même si certaines de nos formulations peuvent paraître ambiguës ou maladroitement, il ne fait aucun doute ici que l'ambiguïté était de suite levée par la phrase suivante. La tentative de manipulation de la part du frère est donc ici incontestable. Il est quant même regrettable d'en arriver là simplement pour avoir quelque chose à dire. Ceci est sans aucun doute le signe d'une impuissance dans l'argumentation ! On dirait que le frère a fait le chemin inverse d'une vraie critique. On dirait qu'il possédait déjà des réponses et qu'il voulait absolument trouver dans notre ouvrage les affirmations lui permettant de les insérer dans son document !!

Mais le plus important dans son document est sa confusion au sujet du mot « I'tiqâd » (croyance, conviction). Sa confusion a été pour nous une heureuse surprise, car nous venions de découvrir certainement la source d'ambiguïté la plus intéressante et peut être la plus importante, et la plus profonde du frère, et certainement de la plupart des frères touchés par les ambiguïtés de ce mouvement. La réponse à cette ambiguïté aura sans aucun doute l'effet d'un ouragan dans les cœurs de ces personnes.

Cette confusion du frère est due à sa méconnaissance d'un fondement essentiel

(1) Du coup une bonne partie de son document est sans objet.

(2) Nous avons cité des paragraphes entiers dans notre livre "réponse sans efforts" afin de ne pas être accusé de falsification des propos de l'auteur. Nous avons également pris la peine de mettre les textes en arabe de nos traductions afin que le lecteur puisse vérifier l'exactitude des informations qui lui étaient fournies et qu'il puisse avoir un jugement critique.

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

sur lequel Ibn Al-Qayyim (ra) a dit : « **Révisé donc ce fondement et attache toi-s-y !** ». Et il n'avait pas tort ! Ce fondement est d'une importance capitale ! Sans ce fondement il est impossible de comprendre les paroles de nos Savants sur le sujet de la Foi.

Ce fondement peut se découper en deux parties liées l'une à l'autre, et donc constitue deux sous-fondements :

Le premier est « le découpage du cœur en paroles et actions »

Le deuxième est : « le double sens du mot I'tiqâd et Tasdîq »

Cette confusion du frère nous a alors amené à changer le plan de l'ouvrage « *découpage de la foi* » et à mettre l'accent sur un aspect bien particulier, puis nous avons titré l'ouvrage « *L'acte de mécréance majeure reflet de la mécréance du cœur* ».

Nous tenons à remercier quant même le frère pour sa « dénonciation » qui au final fut pour nous une grande source d'inspiration dans la mise en œuvre de cet ouvrage.

Pour les insultes qu'il y profère nous ne lui en voulons pas, et nous espérons qu'il reviendra sur le chemin droit.

Nous demandons à Allah de nous montrer le chemin droit et de nous mener à la réussite dans ce monde et dans l'autre.

le 30/10/2006

DECOUPAGE DE LA FOI en noyau et branches

A. La croyance, noyau de la foi

Paroles du Hâfidh mouhammad ibn Ishâq ibn Yahya ibn Mandah ¹ (310H - 395H) dans son livre "Kitâboul Imân" page 331 :

وقال أهل الجماعة : الايمان (هي) (٢) الطاعات كلها بالقلب واللسان
وسائر الجوارح غير أن له أصلا وفرعا .
فأصله المعرفة بالله والتصديق له وبه وبما جاء من عنده بالقلب
واللسان مع الخضوع له والحب له والخوف منه والتعظيم له . مع ترك التكبر
والاستكفاف والمعاندة فاذا أتى بهذا الأصل فقد دخل في الايمان ولزمه اسمه
وأحكامه . ولا يكون مستكملا له حتى يأتي بفرعه . وفرعه المفترض عليه أو
الفرائض واجتناب المحارم (٣) وقد جاء الخبر عن النبي صلى الله عليه (وسلم)
أنه قال : الايمان بضع وسبعون أو ستون شعبة أفضلها شهادة أن لا اله الا الله
وأدناها اماطة الأذى عن الطريق والحياء شعبة من الايمان ، فجعل الايمان شعبا .
بعضها باللسان والشفيتين وبعضها بالقلب وبعضها بسائر الجوارح ١٠ هـ .
فشهادة أن لا اله الا الله فعل اللسان ، تقول : شهدت أشهد شهادة ١٠ هـ .
والشهادة فعله بالقلب واللسان لا اختلاف بين المسلمين في ذلك ، والحياء
في القلب ، واماطة الأذى عن الطريق فعل سائر الجوارح (١) ١٠ هـ .

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

Et il dit à la page 350 :

قال الله عز وجل : (ألم تر كيف ضرب الله مثلا كلمة طيبة كشجرة طيبة أصلها ثابت وفرعها في السماء تؤتي أكلها كل حين بإذن ربها) (١) .
ف ضربها مثلا لكلمة الإيمان وجعل لها أصلا وفرعا وثمرتها تؤتيه كل حين ،

Traduction de la page 331 :

Les gens de la Jamaa'a ont dit : La Foi c'est l'ensemble des obéissances du cœur de la langue et des membres **sauf qu'elle est divisée en noyau et branches.** Son noyau c'est la connaissance d'Allah, la croyance en lui et pour lui, et reconnaître la véracité (tasdîq) de ce qui est venu de lui avec le coeur et la langue, avec révérence, amour, crainte et respect, en délaissant l'ostentation et la rébellion. **S'il possède ce noyau, il est alors entré dans la Foi** et mérite son nom ainsi que les jugements qui en découlent. **Il ne la complétera qu'en venant avec les branches.** Ces branches sont la pratique des obligations et le délaissement des interdits. Il fut rapporté le récit du prophète sallallahou 'alayhi wa sallam qui a dit : " *la Foi se décompose en soixante-dix ou soixante branches. La meilleure est le témoignage " La ilâha illallah" et la plus basse c'est de retirer un mal du chemin. La pudeur est une branche de la Foi.*"

Il a donc décomposé la Foi en branches dont une partie se réalise avec la langue, une partie avec le coeur et une autre avec le reste des membres.

Traduction de la page 350 :

Allah ta'âla a dit : " *N'as-tu pas vu comment Allah propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'élançant dans le ciel. Il donne à tout instant ses fruits, par la grâce de son Seigneur.*" [Ibrâhîm verset 24]. Il l'a proposé en parabole pour la parole de Foi, et lui a donné une racine (noyau ou fondement) et une ramure (branches) et des fruits qu'il donne à tout instant.

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Commentaire de cheikh Rabî' bni Hâdî al madkhalî sur les paroles de ibn Al-Mandah :

أقول : بين الإمام ابن منده عقيدة أهل السنة والجماعة في الإيمان
وأنه أصل وفرع ويين أن أصل الإيمان محله القلب وأنه يكون بأمر
منها:

المعرفة بالله والصدق بالله وبما جاء من عنده بالقول
واللسان مع الخضوع والحب والخوف والتعظيم الخ .
وذكر أنه لا يستكمله العبد إلا إذا أتى بفروعه المفروضة عليه مع
اجتناب الخارم واستدل على ذلك بحديث شعب الإيمان .

وفي النص الثاني ساق الآية الكريمة : (ألم تر كيف ضرب
الله مثلا كلمة طيبة كشجرة طيبة
أصلها ثابت وفرعها في السماء) الآية .
ثم قال فصرهما مثلاً لكلمة الإيمان وجعل لها أصلاً وفرعاً ونمراً .

فما رأي أهل الشغب في أهل السنة والجماعة الذين حكى
عقيدتهم ومذهبهم هذا الإمام وساق بعض أدلتهم أهم مرحة؟ أم
هم أهل السنة حقاً ؟

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

Traduction des paroles de cheikh Rabî' :

﴿L'imâm ibn Mandah a expliqué la croyance des gens de la Sounnah et de la Jamaa'a au sujet de la Foi : elle a un noyau et des branches et **le noyau se trouve dans le coeur.**

Le noyau se réalise par plusieurs choses, parmi lesquelles : la connaissance d'Allah, la croyance en lui et pour lui, et reconnaître la véracité (tasdîq) de ce qui est venu de lui avec le coeur et la langue, avec révérence, amour, crainte et respect etc. Puis il a dit que l'adorateur ne la parachèvera qu'en venant avec les branches obligatoires et en délaissant les interdits. Il a argumenté au moyen du hadith des branches de la foi.

Dans le deuxième texte il cite la parole d'Allah ta'âla : "*N'as-tu pas vu comment Allah propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'élançant dans le ciel.*" [Ibrâhîm verset 24]. Puis il a dit : "*Il l'a proposé en parabole pour la parole de la Foi et lui a donné une racine (noyau ou fondement) et une ramure (branches) et des fruits qu'il donne à tout instant*"

Quelle est donc l'opinion des semeurs de troubles envers les gens de la Sounnah dont cette imâm a donné la croyance et la doctrine et dont il a évoqué une partie des arguments sur lesquels ils se basent. Est ce que ce sont des Mourji-a ? **Nous désirons une réponse véridique et claire !**

Parole de Ibn 'Abdel Hâdi (élève de ibn Taymiyya) dans Majmou' Fatâwa (tome 11 page 135) :

﴿كَمَا قَالَ أَهْلُ السُّنَّةِ : إِنَّ مَنْ تَرَكَ فُرُوعَ الْإِيمَانِ لَا يَكُونُ كَافِرًا حَتَّى يَتْرُكَ أَصْلَ الْإِيمَانِ . وَهُوَ الْإِعْتِقَادُ .

﴿Comme l'ont dit **les gens de la Sounnah** : ceux qui délaissent les branches de la foi ne sont pas mécréants jusqu'à ce qu'ils délaissent le **noyau de la foi** (Asslou Al-Imân) qui est **la croyance** (I'tiqâde).

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

L'imam Ibn'Abdel Hâdî nous affirme les choses suivantes :

1. La foi se divise en deux parties : les branches et le noyau
2. celui qui délaisse les branches mais garde le noyau n'est pas mécréant
3. le noyau de la foi c'est la croyance (I'tiqâd)
4. ce découpage et le jugement qui s'y rapporte sont celui des gens de la Sounnah.

Nous interrogeons ici le frère : Est-ce que pour lui l'imâm Ibn 'Abdel Hâdî est un Mourji-a, un jahmî ?

B. Le noyau de la foi

Nous avons vu que le noyau de la foi correspond à la croyance (I'tiqâd). Ibn Taymiyya nous donne plus de précision sur sa composition dans "Assârim al-maslouf" T3 p967 :

«إِنَّ الْإِيمَانَ -وإن كان يتضمَّن التصديق-؛ فليس هو مجرد التصديق، وإنما هو الإقرار والطمأنينة، وذلك لأن التصديق إنما يعرض للخبر -فقط-، فأما الأمر؛ فليس فيه تصديق -من حيث هو أمر-.

وكلام الله خير وأمر، فالخبر يستوجب تصديق الخبر، والأمر يستوجب الانقياد له والاستسلام، وهو عمل في القلب جماعته الخضوع والانقياد للأمر وإن لم يفعل المأمور به؛ فإذا قُوبِل الخبر بالتصديق، والأمر بالانقياد؛ فقد حصل أصل الإيمان في القلب، وهو الطمأنينة والإقرار.

فإن اشتقاقه من (الأمن) الذي هو القرار والطمأنينة، وذلك إنما يحصل إذا استقرَّ في القلب التصديق والانقياد

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du cœur

La foi – même si elle englobe la reconnaissance de la véracité (Tasdiq) – n'est pas simplement la reconnaissance de la véracité. C'est plutôt l'acceptation (Iqrar) et l'apaisement. Cela parce que la reconnaissance de la véracité se rapporte au discours seulement, tandis que l'injonction, en tant qu'injonction, n'est pas soumise à la reconnaissance de la véracité ¹.

La parole d'Allah se compose de Discours et d'injonctions. Le discours implique la reconnaissance de la véracité du discours (Tasdiq). L'injonction implique qu'on s'y soumette et s'y abandonne : **c'est une action du cœur**. L'union des deux donne la révérence et la soumission envers l'injonction **même si celle-ci n'est pas suivie des actes** ; Donc si il y a reconnaissance de la véracité du discours et soumission à l'injonction alors cela suffit à constituer le noyau de foi dans le cœur, c'est-à-dire l'apaisement et l'acceptation.

Le mot foi est dérivé du mot « aman » qui signifie l'apaisement et l'acceptation. Or ceci n'est effectif que si la reconnaissance de la véracité [du discours] (Tasdiq) et la soumission [à l'injonction] se fixent tout deux **dans le cœur**.

Le cheikh nous explique ici que le cœur est le siège de deux entités : la reconnaissance de la véracité du discours que l'on nomme en arabe « **Tasdiq** » et la soumission aux injonctions formulées par Allah **même si elles ne sont pas suivies des actes**. C'est ce que nous traduisons par « la soumission morale » ou « la soumission du cœur » dans nos ouvrages. Il a appelé cette dernière « une action du cœur ». C'est une soumission morale que l'on rend en arabe par les termes suivants : « **Iltizâm** », « **Inqiyâd** » ou « **Izh'ân** ».

Voici une autre description du noyau de la foi dans majmou' Fatwa tome II page 381 :

(1) Ceci est un principe connu dans OUSSOUL AL FIQH. Un discours peut être qualifié de vrai ou de faux, comme lorsque je dis : « le chat est noir », on peut qualifier ce discours de vrai ou de faux. Mais l'injonction ne peut pas être qualifiée de vrai ou de faux. Si on me dit : « assis toi ! » je ne peut pas répondre « ce que tu dis est faux » ou bien « ce que tu dis est vrai ». Voir le chapitre du « Kalâm » dans « Al Oussoul min 'ilmil oussoul » de cheikh al Outhéimin.

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du cœur

فَالْمُؤْمِنُ الَّذِي آمَنَ بِاللَّهِ بِقَلْبِهِ وَجَوَارِحِهِ إِيْمَانُهُ يَجْمَعُ بَيْنَ عِلْمِ قَلْبِهِ وَحَالِ قَلْبِهِ :
تَصْلِيْقِ الْقَلْبِ وَخُضُوعِ الْقَلْبِ وَيَجْمَعُ قَوْلَ لِسَانِهِ وَعَمَلَ جَوَارِحِهِ وَإِنْ كَانَ أَصْلُ
الْإِيْمَانِ هُوَ مَا فِي الْقَلْبِ أَوْ مَا فِي الْقَلْبِ وَاللِّسَانِ ؛ قَالَا بَدَّ أَنْ يَكُونَ فِي قَلْبِهِ
النَّصْلِيْقِ بِاللَّهِ وَالْإِسْلَامَ لَهُ هَذَا قَوْلُ قَلْبِهِ وَهَذَا عَمَلُ قَلْبِهِ وَهُوَ الْإِفْرَارُ بِاللَّهِ .

La foi du croyant — qui croit en Allah avec son cœur et son corps — englobe la **science du cœur** et l'**état du cœur** : la reconnaissance de la véracité [du discours divin] par le cœur (**Tasdiq**) et la soumission du cœur [aux injonctions divines], et englobe la parole de la langue et l'action des membres, même si **le noyau de la foi** (Asslou Al-Imân) renvoi à ce qui se trouve dans le cœur, ou ce qui se trouve dans le cœur et la langue¹. Il est impératif qu'il y ait dans son cœur la croyance en Allah et la soumission (du cœur) envers lui. Le premier représente **la parole du cœur** et le second **l'action du cœur**, ce qui (ensemble) représente l'acceptation envers Allah

Ici la description du noyau de foi est encore plus précise. Il confirme que le noyau de la foi renvoi à ce qui se trouve dans le cœur : la reconnaissance de la véracité du discours divin (Tasdiq) qu'il a qualifié de « **Parole du cœur** » et la soumission morale qu'il a qualifié ici aussi de « **action du cœur** ».

(1) Il vise ici la chahada

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

C. Le Noyau de la foi est indispensable pour être sauvé de la perpétuité en enfer

Nous avons vu avec les paroles de l'imâm Ibn 'Abdel Hâdî que les gens de la Sounnah considèrent musulman un individu tant que celui-ci conserve le noyau de la foi. Le cheikh de l'Islam Ibn Taymiyya nous explique pourquoi Tome 12 page 469 :

فَأَمَّا أَصْلُ الْإِيمَانِ الَّذِي هُوَ الْإِقْرَارُ بِمَا جَاءَتْ بِهِ الرَّسُلُ عَنِ اللَّهِ تَصَدِيقًا بِهِ
وَأَقْبَانًا لَهُ : فَهَذَا أَصْلُ الْإِيمَانِ الَّذِي مَنْ لَمْ يَأْتِ بِهِ فَلَيْسَ بِمُؤْمِنٍ ; وَلِهَذَا تَوَاتَرَ فِي
الْأَحَادِيثِ " { أَخْرَجُوا مِنَ النَّارِ مَنْ كَانَ فِي قَلْبِهِ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ مِنْ إِيْمَانٍ } { مِثْقَالُ
حَبَّةٍ مِنْ إِيْمَانٍ } . وَفِي رِوَايَةِ الصَّحِيحِ أَيْضًا " { مِثْقَالُ حَبَّةٍ مِنْ خَيْرٍ }

Quant au noyau de la foi (Asslou al-Imân) qui est « l'acceptation » (Iqrar) du message apporté par le Messager de la part d'Allah en reconnaissant (par le cœur) la véracité [de son discours] (Tasdîq) et en lui y étant soumis (par le cœur) : c'est le **noyau de la foi** (Asslou al-Imân) sans lequel personne ne peut être croyant. C'est pour cela que se multiplient dans les hadiths les paroles : « **Faite sortir de l'enfer ceux qui ont dans le cœur un atome de foi** », « **Un grain de foi** ».

Ces paroles d'Ibn Taymiya sont la confirmation des propos de son élève Ibn 'Abdel Hâdî : Le noyau de foi fait référence a ce qui se trouve dans le cœur et sans lui la personne ne peut être musulmane.

Récapitulation

Nous pouvons donc résumer les choses de la façon suivante :

- 1) La foi = les branches + le noyau
- 2) Le noyau = **reconnaissance de la véracité du discours divin par le cœur** (Tasdîq) + **soumission du cœur aux injonctions divines** = **la parole du cœur** + **l'action du cœur** = **la croyance** (I'tiqâd).

Nous voyons donc ici que le mot I'tiqâd (croyance ou conviction) englobe la **parole du cœur** et **l'action du cœur**. Par conséquent, que signifie donc l'expression « Koufr I'tiqâdî » (mécréance de conviction) ?

Le double sens du mot “Conviction” (I'tiqâd)

A. L'expression “Koufr I'tiqâdî” (mécréance de conviction)

Le cheikh Hafidh ibn Ahmad Al-Hakami ¹ nous dit :

الكفر كفران ، كفر أكبر : يخرج من الإيمان بالكلية ، وهو
الكفر الاعتقادي المنافي لقول القلب وعمله أو لأحدهما ،
وكفر أصغر : ينافي كمال الإيمان ولا ينافي مطلقه ، وهو

La Mécréance Majeur (Koufr Akbar) qui fait sortir totalement de la foi. C'est la
mécréance de conviction (Koufr I'tiqâdî) qui annihile la **parole du cœur** et l'**ac-**
tion du cœur, ou bien l'un des deux.

Le cheikh nous explique ici que le terme “I'tiqâd” renvoi à la parole du cœur et à l'action du cœur. Et il nous explique surtout que la mécréance peut se manifester dans la parole du cœur uniquement ou bien dans l'action du cœur uniquement. Ceci signifie qu'une personne peut tout à fait reconnaître la véracité du discours divin avec son cœur mais refuser de s'y soumettre dans son fort intérieur (il le rejette, il ne l'accepte pas). On a dans ce cas à faire quand même à une mécréance de conviction (Koufr I'tiqâdî). On voit donc bien que le mot I'tiqâd (conviction) n'a pas le sens linguistique que l'on connaît mais plutôt un sens plus global : il désigne ici tout ce qui se trouve dans le cœur.

Ibn Al Qaym développe cette notion fondamentale du double sens dans son livre Houkm Târik As salat. Nous mettons à la disposition du lecteur la photo de la page complète du livre dont nous allons traduire les paragraphes qui nous intéressent.

(1) né en 1342H, décédé en 1377H. il était directeur de l'institut Sâmitat.

A.1 Houkm Târik As Salat (Ibn Al Qaym) page 54 en arabe

(les numéro de ligne (saut de ligne compris) sont indiqués en note de bas de page)

وها هنا أصل آخر ، وهو أن حقيقة الإيمان مركبة من قول وعمل .
والقول قسمان : قول القلب ، وهو الاعتقاد ، وقول اللسان ، وهو التكلم
بكلمة الإسلام . والعمل قسمان : عمل القلب ، وهو نيته وإخلاصه ، وعمل
الجوارح ، فإذا زالت هذه الأربعة ، زال الإيمان بكامله ، وإذا زال تصديق
القلب ، لم تنفع بقية الأجزاء ، فإن تصديق القلب شرط في اعتقادها وكونها
نافعة . وإذا زال عمل القلب مع اعتقاد الصدق ، فهذا موضع المعركة بين
المرجئة وأهل السنة ، فأهل السنة مجمعون على زوال الإيمان ، وأنه لا ينفع
التصديق مع انتفاء عمل القلب ، وهو محبته وانقياده كما لم ينفع إبليس وفرعون
وقومه واليهود والمشركين الذين كانوا يعتقدون صدق الرسول ، بل ويقرون به
سراً وجهراً ويقولون : ليس بكاذب ، ولكن لا نتبعه ، ولا نؤمن به .
وإذا كان الإيمان يزول بزوال عمل القلب ، فغير مستنكر أن يزول بزوال
أعظم أعمال الجوارح ، ولا سيما إذا كان ملزوماً لعدم محبة القلب وانقياده الذي
هو ملزوم لعدم التصديق الجازم كما تقدم تقريره ، فإنه يلزم من عدم طاعة القلب
عدم طاعة الجوارح ، إذ لو أطاع القلب وانقاد ، أطاعت الجوارح ، وانقادت ،
ويلزم من عدم طاعته وانقياده عدم التصديق المستلزم للطاعة ، وهو حقيقة
الإيمان . فإن الإيمان ليس مجرد التصديق ، كما تقدم بيانه ، وإنما هو التصديق
المستلزم للطاعة والانقياد ، وهكذا الهدى ليس هو مجرد معرفة الحق وتبينه ، بل
هو معرفته المستلزمة لاتباعه ، والعمل بموجبه ، وإن سمي الأول هدى ، فليس
هو الهدى التام المستلزم للاهتداء ، كما أن اعتقاد التصديق ، وإن سمي
تصديقاً ، فليس هو التصديق المستلزم للإيمان ، فعليك بمراجعة هذا الأصل
ومراعاته (١).

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du cœur

A.2 Traduction de la ligne 1 à 10 :

(les numéro de ligne (saut de ligne compris) sont indiqués en note de bas de page)

Voici un autre fondement : La véritable foi se compose de paroles et d'actions.

Les paroles sont de deux catégories :

- 1) les paroles du cœur : **c'est la conviction (I'tiqâd)**
- 2) Les paroles de la langue : c'est le fait de prononcer la parole de l'Islam (la chahada).

Les actions sont de deux catégories :

- 1) les actions du cœur : c'est l'intention et la sincérité.
- 2) Les actions des membres

Si ces quatre éléments disparaissent alors la foi tout entière disparaît.

Si la reconnaissance de la véracité [du discours divin] par le cœur (Tasdîq) disparaît, alors le reste des autres catégories ne sert à rien. La reconnaissance de la véracité (Tasdîq) par le cœur est une condition pour que sa propres croyances soit bénéfique.

Si les actions du cœur disparaissent tout en reconnaissant la véracité [du discours divin], alors sur ce point apparaît la divergence entre les Mourji-a et les gens de la Sounnah. Les gens de la Sounnah sont unanimes sur l'invalidité de la foi lorsque la reconnaissance de la véracité [du discours divin] par le cœur n'est pas accompagnée des **actions du cœur** que sont **sa soumission et son amour**. À l'exemple de Ibliss, de Pharaon et de son peuple, des yahoud et des mouchrikîn qui **reconnaissaient la véracité du Messager** et qui l'ont même reconnu en secret et en public lorsqu'ils ont dit : « Ce n'est pas un menteur, mais nous ne le suivrons pas et nous ne croirons pas en lui !... ».

Observez bien ce texte ! Ibn Al Qaym a nommé la parole du cœur « I'tiqâd » (conviction) ¹ et «Tasdîq» ².

La différence entre I'tiqâd et Tasdîq

Tasdîq signifie : reconnaître la véracité du discours

I'tiqâd signifie : conviction

L'un est lié à l'autre. Le Tasdîq représente forcément une conviction.

(1) Arabe : Ligne 2, Français : Ligne 3

(2) Arabe : Ligne 4-5, Français : Ligne 12

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du cœur

Nous avons donc ici deux significations du mot I'tiqâd (conviction) : un sens global et un sens restreint.

Le sens global = parole du cœur + action du cœur ¹

Le sens restreint = parole du cœur uniquement. ²

Définition des actions du cœur

La deuxième information délivrée par Ibn Al-Qaym ³ est que parmi les actions du cœur on trouve : l'intention, la sincérité ⁴, la soumission du cœur ⁵ et l'amour du cœur ⁶.

La différence entre les gens de la Sounnah et les Mourji-a au sujet de l'action du cœur

Ibn Al Qaym nous explique dans ce texte que la notion d'« action du cœur » n'est prise en compte que par les gens de la Sounnah. Les Mourji-a eux ne raisonnent que par rapport à la parole du cœur.

Puis Ibn Al Qaym insiste sur la mécréance lié uniquement à l'action du cœur car ce type de Mécréance est reconnu par les gens de la Sounnah et non par les Mourji-a, les Savants ont insisté dessus et l'ont illustré par la mécréance de pharaon, des juifs à l'époque du prophète sallallahou 'alayhi wa salam, de Abou Tâlib (son oncle) et de Ibliss. Tous connaissaient et reconnaissaient la vérité dans leur fort intérieur, mais leur cœur refusa de s'y soumettre par orgueil. Cette mécréance touche avant tout la soumission morale et fut nommée « La mécréance du reniement » (Koufr Jouhoud) et la « mécréance de rébellion » (Koufr 'Inâd) qu'on appelle aussi « mécréance du refus et de l'orgueil ». Comme vous pouvez le constater, cette mécréance est avant tout une mécréance du cœur et donc un «**Koufr I'tiqâdî**». Le cheikh mohammad ibn 'Abdelwahab a consacré le dernier chapitre de son livre « *Kachf choubouhate* » (le chapitre cité par le frère) à cette mécréance particulière. Si le frère avait pris la peine d'étudier le sujet du Koufr, il se serait alors aperçu que le mot «**I'ti-**

(1) Nous l'avons vu avec Ibn 'Abdel Hâdî et Ahmad Al Hakamî

(2) Nous venons de le voir avec ibn Al-Qaym

(3) voir aussi les paroles de Al Hakamî en page ... Ligne ... (français)

(4) Arabe : Ligne 3, Français : Ligne 8

(5) Inqiyâd signifie "se laisser guider"

(6) Arabe : Ligne 8, Français : Ligne 20 (Voir annexe p. 74 sur les différents types d'amour)

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

qâd" employé par le cheikh visait la **parole du coeur** tandis que l'expression «*il l'a préféré à la religion (au tawhid)* » visait l'**action du coeur** qui englobe la soumission du coeur et l'**amour** du coeur. Mais nous y reviendrons in chaa Allah !

Le koufr du reniement et très clairement énoncé dans le Coran au sujet de pharaon : « **Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu' en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu' il est advenu des corrupteurs.** » (les fourmis : verset 14)

Mouhammad ibn 'Abdel wahhab a lui aussi insisté sur l'**action du coeur** dans "*Masâ-il lakhasaha al-imâm mouhammad ibn 'abdelwahhab*" page 137 en disant que les gens de l'innovation ne le prenez pas en compte :

والكراهة عمل القلب ، وعند الجهمية الإيمان بمجرد تصديق القلب لا عمله ، وعند فقهاء
المرجئة قول اللسان مع التصديق وعلى القولين أعمال القلوب ليست من الإيمان عندهم ،
فيمكن أن يصدق بقلبه ولسانه مع كراهته ما أنزل الله ، فلا يكون كافر عندهم

"Détester" c'est l'**action du coeur**. Chez les Jahmiyya la Foi consiste simplement à reconnaître la véracité du discours (Tasdîq) avec le coeur et n'inclut pas son action. Chez les Fouqaha Mourji-a la Foi c'est simplement la parole et le Tasdîq. Selon les deux opinions **les actions du coeur** ne font pas partie de la Foi chez eux. Par conséquent, d'après eux, un individu peut reconnaître la véracité du discours divin avec son coeur et sa langue tout en détestant ce qu'Allah a révélé et il ne sera pas Mécréant !

C'est pour cela que le cheikh va insister dans ses ouvrages sur le Koufr lié à l'**action du coeur** même si le Tasdîq existe. Et il nommera ce Tasdîq "I'tiqâd" (conviction) comme l'a fait Ibn Al-Qaym.

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

La mécréance De pharaon et de Ibliss

Ibn Al Qaym nous explique que la mécréance de pharaon et de Ibliss est donc une mécréance du cœur. C'est une mécréance lié à l'action du cœur et non pas à la parole du cœur. C'est donc bien une mécréance de conviction (Koufr l'tiqâdî) où le mot « conviction » (I'tiqâd) a un sens global.

Leur koufr porte un nom : on l'appelle le « Koufr **Jouhoud** » et le « Koufr **'Inad** » c'est-à-dire la mécréance du reniement et la mécréance de la rébellion. Ibliss s'est rebellé et pharaon a nié la vérité qu'il connaissait. On l'appelle aussi « Koufr istikbâr wa ibâ » : la mécréance de l'orgueil et du refus.

Mouhammad ibn 'Abdel wahhab dit dans kachf choubouhate dans le chapitre cité par le frère :

*« S'il connaît le Tawhid mais ne l'applique pas, c'est alors un Mécréant rebelle (**Mou'ânid**) comme **Pharaon, Ibliss** et leurs semblables. »*

Le Double sens du mot Tasdîq

Ibn Al Qaym va nous expliquer maintenant le deuxième sous fondement ¹ sans lequel on risque de tomber dans des accusations à tort comme celles dans lesquelles est tombé le frère lorsqu'il nous a accusés de soutenir la thèse des jahmî et des Mourji-a.

Voici donc la traduction de la dernière partie du texte arabe à partir de la ligne 11 :

(1) Ibn Al-Qaym parle d'un seul fondement mais nous l'avons découpé en deux sous-fondements.

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Si la foi disparaît avec la disparition de **l'action du coeur**, il n'est alors pas étonnant qu'elle disparaisse avec la disparition des plus grandes actions du corps, en particulier si elles impliquent la disparition de l'amour du coeur et sa soumission qui implique elle-même la disparition du **Tasdîq certain**¹ comme nous l'avons déjà évoqué. Donc, certes la désobéissance du coeur entraîne la désobéissance des membres car si le coeur avait obéi et s'était soumis alors les membres auraient obéïs et se seraient soumis. Sa désobéissance et son insoumission (celle du coeur) entraînent également l'absence du Tasdîq qui implique nécessairement l'obéissance et qui constitue la réalité de la Foi (haqîqatoul Iman).

La Foi ce n'est pas simplement le tasdîq (reconnaître la véracité du discours) comme nous l'avons vu précédemment, mais c'est plutôt le **Tasdîq** qui implique nécessairement l'obéissance et la soumission. De même que la **Guidée** ne signifie pas simplement connaître la vérité et l'expliquer, mais c'est plutôt sa connaissance qui mène nécessairement à ce qu'on la suive et qu'on pratique ce qui en découle. Même si le premier porte le nom de « **guidée** » (houda) ce n'est pas la **Guidée** complète qui implique nécessairement la droiture. De même que croire en la véracité du discours, même si on l'appelle « tasdîq », ne constitue pas le **Tasdîq** qui implique nécessairement [la présence de] la Foi. **Révise donc ce fondement et attache-toi y !**

Ibn Al Qaym définit deux types de Tasdîq : Celui qu'il nomme « la réalité de la foi », c'est-à-dire le Tasdîq qui implique nécessairement la présence de la foi et le Tasdîq qui signifie simplement reconnaître la véracité du discours qui lui n'implique pas nécessairement la présence de la Foi.

Autrement dit le premier Tasdîq correspond à la parole du coeur accompagné des actions du coeur tandis que le deuxième ne fait référence qu'à la parole du coeur. On les appelle tous deux « Tasdîq ».

C'est pourquoi vous verrez des savants comme le cheikh Ibn 'Abdel wahhab

(1) Ce que Ibn Al-Qaym et Ibn Taymiyya appellent « Le Tasdîq certain » (At-Tasdîq Al-Jâzim) c'est le Tasdîq qui implique nécessairement l'amour et la soumission du coeur même si elle n'est pas complète. C'est pour cela que Ibn Al Qaym a dit quelques pages auparavant que celui qui possède ce type de Tasdîq ne peut pas délaissé en continue la prière. Ce type de Tasdîq est donc différent de celui dont il avait parlé plus haut. Les savants contemporains lui donnent aussi le nom de "Tasdîq Idh'ânî" (le Tasdîq qui entraîne la soumission).

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

dire ¹ :

Quant à votre question sur la réalité de la foi, et bien c'est le Tasdîq. Elle augmente avec les bonnes oeuvres et diminue avec les mauvaises.

وأما ما سألتكم عنه من حقيقة الإيمان فهو التصديق وأنه يزيد بالأعمال الصالحة ، وينقص بضدها قال الله تعالى : { ويزداد الذين آمنوا إيماناً }

Une personne non avertie se précipitera à dire « il dit la même chose que les Mourji-a et les Jahmî ! » alors qu'en réalité le mot Tasdîq ici n'a pas la même signification que celui qui signifie simplement la reconnaissance de la véracité du discours.

Cette notion de double sens ² est donc essentielle pour se préserver de la mauvaise compréhension des ouvrages qui traite de ce sujet.

B. Une traduction plus juste du point de vue du sens

Le double sens du terme I'tiqâd et la confusion dans laquelle est tombé le frère nous amènent à réfléchir sur une meilleure traduction de l'expression « Koufr I'tiqâdî ». À mon sens, il faudrait plutôt le traduire par « mécréance du cœur » et laisser le terme conviction pour la seule parole du cœur. Même si cette traduction est moins littérale que la précédente, elle a au moins le mérite d'éclaircir le sens. Cette nouvelle traduction sera donc effective dans la nouvelle mise à jour du livre « réponse sans effort » (deuxième édition) et dans la suite de ce présent ouvrage.

(1) "Arrassâ-Il Acharssiya (14 ème)" p96 et dans "Addourar assaniyya" tome 1 p 61-64. Ibn Al-Qaym dit aussi dans son livre « Houkm Târik assalât » p. 44 : « *Nous, nous disons : La Foi c'est le Tasdîq. Mais ce n'est pas le simple Tasdîq qui consiste à reconnaître la véracité du discours divin sans qu'il soit accompagné par la soumission (du coeur). Si la foi c'était simplement reconnaître la véracité du discours divin, alors Ibliss, pharaon et son peuple, le peuple de Sâlah et les juifs qui ont su que Mouhammad était le messenger d'Allah comme ils connaissent leurs enfants seraient tous des croyants véridiques.* »

(2) Pour un autre exemple reportez vous au commentaire 2 de notre ouvrage "Réponse sans effort".

C. La mécréance par les actes

Ibn Al-Qaym a dit dans son livre "Houkm Târik assalat" page 56 :

وها هنا أصل آخر ، وهو أن الكفر نوعان : كفر عمل ، وكفر جحود وعناد . فكفر الجحود : أن يكفر بما علم أن الرسول جاء به من عند الله جحوداً وعناداً من أسماء الرب وصفاته وأفعاله وأحكامه ، وهذا الكفر يضاد الإيمان من كل وجه ، وأما كفر العمل ، فينقسم إلى ما يضاد الإيمان ، وإلى ما لا يضاده ، فالسجود للصنم ، والاستهانة بالمصحف ، وقتل النبي وسبه يضاد الإيمان . وأما

Et voici un autre fondement. Il y a deux sortes de mécréance : la mécréance de l'acte et la mécréance de reniement et de rébellion. La mécréance de reniement c'est le fait de mécroire aux noms d'Allah, à ses qualités, à ses actions et à ses jugements après avoir su qu'ils ont été apportés par le messenger de la part d'Allah, et cela par reniement et rébellion. Cette mécréance s'oppose totalement à la Foi. Quant à la **mécréance de l'acte**, elle se divise en mécréance qui s'oppose à la Foi et mécréance qui ne s'oppose pas à la Foi. **Se prosterner devant des idoles, piétiner le coran, tué et insulter un prophète s'oppose à la Foi** ¹.

فالإيمان العملي يضاده الكفر العملي ، والإيمان الاعتقادي يضاده الكفر الاعتقادي ، أعلن النبي ﷺ بما قلناه في قوله في الحديث الصحيح : « سِيَابُ الْمُسْلِمِ فُسُوقٌ ، وَقِتَالُهُ كُفْرٌ » ⁽¹⁾ ففرق بين قتاله وسبابه ، وجعل أحدهما فسوقاً ، لا يكفر به ، والآخر كفراً ، ومعلوم أنه إنما أراد الكفر العملي لا الاعتقادي ، وهذا الكفر لا يخرج من الدائرة الإسلامية والملة بالكلية ، كما لم يخرج الزاني والسارق والشارب من الملة ، وإن زال عنه اسم الإيمان .

وهذا التفصيل هو قول الصحابة الذين هم أعلم الأمة بكتاب الله ،

(1) Ils s'opposent **nécessairement** à la Foi !

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du cœur

﴿ La mécréance des actes (Koufr 'Amali) s'oppose à la Foi liée aux actes, et la mécréance du cœur (Koufr I'tiqâdi) s'oppose à la Foi liée au cœur. Le prophète salallahu 'alayhi wa sallam a exprimé ce que nous avons dit auparavant dans le hadith authentique : « *Insulter un musulman est une perversion, et le combattre est une mécréance* ».

Il a donc fait une distinction entre le combattre et l'insulter. Il a qualifié l'un de perversité : cet acte ne constitue pas une mécréance, tandis que l'autre il le qualifie de mécréance. Il fait évidemment référence à la **mécréance par l'acte** (Koufr 'Amali) et non à la **mécréance du cœur** (Koufr I'tiqâdi). Cette catégorie de mécréance¹ ne le fait pas sortir entièrement de l'Islam et de la religion. Comme elle ne fait pas sortir non plus le fornicateur, le voleur ou le buveur d'alcool, de la religion, même si on leur enlève la qualification de Croyant.

Ibn Al-Qaym nous dit sans ambiguïté ici que la mécréance par les actes ne fait pas sortir de l'Islam et il suggère par sa parole : « *Il fait évidemment référence à la mécréance par l'acte (Koufr 'Amali) et non à la mécréance du cœur (Koufr I'tiqâdi)* » que c'est la mécréance du cœur qui fait sortir de l'Islam.

Or, quelques lignes plus haut il nous affirme que « la mécréance lié aux actes se divise en deux parties : ce qui s'oppose à la Foi et ce qui ne s'y oppose pas ». C'est-à-dire qu'il existe des actes incompatibles avec la présence de la foi.

Donc il est légitime de se posé la question suivante : n'y a t-il pas ici une contradiction ?

Le cheikh Al Hakamî a répondu a cette question dans son livre "*A'lâm as-sounnat al-manhourat*" p179 - 180:

(1) La mécréance par l'acte

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du cœur

Question 169 : Si on nous rétorque : « Se prosterner devant une idole, mépriser le Coran, insulter le Messager, se moquer de la religion et les choses de ce genre font apparemment partie de la Mécréance par les actes (Koufr 'Amalî), donc pourquoi font-ils sortir de la religion alors que vous avez défini vous-même la Mécréance mineur comme étant la Mécréance par les actes ? »

Réponse : Sache que ces quatre mécréances-là et celles qui leur ressemblent ne font partie de la **Mécréance par les actes** que du point de vue du geste qui fut exécuté pour que cette mécréance fût visible par les gens. Mais en réalité ces gestes ne peuvent être effectués qu'après disparition **des actions du cœur** que sont l'**intention, la sincérité, l'amour et la soumission morale**. Aucune de ces actions du cœur ne peut subsister avec ces actes de mécréance.

Donc, même si en apparence ce sont des **mécréance par les actes**, elles impliquent nécessairement l'existence de la **mécréance du cœur** (Koufr I'tiqâdî). Ce type d'actes ne peut provenir que d'un hypocrite pur ou d'un grand rebelle. Et ce n'est d'ailleurs que dans ce sens que la parole des Hypocrites dans la bataille de Tabouk peut être comprise lorsqu'« *ils ont dit la parole de la mécréance et ils ont mécréé après avoir été musulmans. Ils ont projeté ce qu'ils n'ont pu accomplir.* » [S9 V74] et cela malgré leur parole lorsqu'ils furent interrogés : « *Vraiment, nous ne faisons que bavarder et jouer.* », et Allah répondit : « *" Dis : "Est-ce d'Allah, de Ses versets (le Coran) et de Son messager que vous vous moquiez ?". Ne vous excusez pas : vous avez bel et bien rejeté la foi après avoir cru* » [S9 V65-66]. Nous ne définissons pas la Mécréance mineur comme étant par les actes de manière absolue. Nous parlons seulement des actes purs, ceux qui n'impliquent pas la **mécréance du cœur (I'tiqâd)**, qui ne s'oppose pas à la **parole du cœur** et aux **actions du cœur**.



﴿ ١٦١ ﴾ : إذا قيل لنا : هل السجود للصنم والاستهانة بالكتاب وسب

الرسول والهزل بالدين ونحو ذلك هذا كله من الكفر العملي
فيما يظهر ؛ فلم كان مخرجا من الدين وقد عرفتم الكفر
الأصغر بالعملي ؟

اعلم أن هذه الأربعة وما شاكلها ليس هي من الكفر العملي
إلا من جهة كونها واقعة بعمل الجوارح فيما يظهر للناس
ولكنها لا تقع إلا مع ذهاب عمل القلب من نيته وإخلاصه
ومحبته وانقياده لا يبقى معها شئ من ذلك ، فهي وإن كانت
عملية في الظاهر فإنها مستلزمة للكفر الاعتقادي ولا بد ولم
تكن هذه لتقع إلا من منافق مارق أو معاند مارد ، وهل
حمل المنافقين في غزوة تبوك على أن : ﴿ قالوا كلمة الكفر
وكفروا بعد إسلامهم وهموا بما لم ينالوا ﴾ (التوبة / ٧٤)
إلا ذلك مع قولهم لما سئلوا : ﴿ إنما كنا نخوض ونلعب ﴾
قال الله تعالى : ﴿ قل أباالله وآياته ورسوله كنتم تستهزئون .
لا تعتذروا قد كفرتم بعد إيمانكم ﴾ (التوبة / ٦٥ ، ٦٦) .

ونحن لم نعرف الكفر الأصغر بالعملي مطلقا بل بالعملي
المحض الذي لا يستلزم الاعتقاد ولم يناقض قول القلب ولا
عمله .

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Le cheikh nous explique que se prosterner devant une idole, piétiner le coran sont des actes de mécréance qui impliquent nécessairement la présence d'une mécréance du coeur. Même si ce sont des actes, les savants ne les font pas entrer dans l'expression « **Mécréance par les actes** » car cette expression est réservée aux **actes purs** : c'est-à-dire aux actes non accompagnés de mécréance du coeur. Ce sont les actes qui ne font pas sortir de l'Islam. Tandis que ce qu'ils appellent « **Koufr I'tiqâdî** » (mécréance du coeur) ce sont toute les mécréances qui font sortir de l'Islam, même si ce sont des actes en apparence. En effet ces actes seront forcément accompagnés d'une mécréance du coeur.

C'est la signification que donne Ibn Al-Qaym à ces expressions.

Puis le cheikh nous donne le même exemple que Mouhammad ibn 'Abdel wahab dans le dernier chapitre de "kachf choubouhate", c'est-à-dire le verset descendu sur les hypocrites qui s'étaient moqués de la révélation. Le cheikh a insisté sur le fait que cette mécréance est une **mécréance du coeur** (koufr I'tiqâdî) lié à l'**action du coeur** et non à la conviction ou au Tasdîq. Car en réalité ces hypocrites connaissaient la vérité. Lorsqu'on a compris cela, on a alors compris la parole de Ibn Qoudâma dans "Lam'atoul I'tiqâd" lorsqu'il dit : "**Nous ne sortons personne de l'Islam à cause des actes**". Il vise les actes purs non accompagnés de mécréance du coeur.

D. L'acte de Mécréance majeur reflet de la mécréance du coeur

Le cheikh Al-Hakamî nous a expliqué que « même si en apparence ce sont des mécréances par les actes, elles impliquent nécessairement l'existence de la mécréance du coeur (Koufr I'tiqâdî). »

Ibn Al Qaym nous explique donc dans son livre "Houkm Târik assalât " que la mécréance relative aux actes se divise en deux catégories : celle qui s'oppose à la présence de la Foi et celle qui ne s'y oppose pas. Puis il nous donne des exemples d'actes qui s'opposent à la présence de la foi : se prosterner devant des idoles, piétiner un coran etc.

Le cheikh Al Albâni a fait exactement la même remarque dans sa cassette « *mise en garde contre le fléau du Takfir* » lorsqu'il dit :

« il y a certains actes qui, en eux-mêmes, suffisent à rendre leur auteur apostat. »

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

Car ils sont en eux-mêmes des actes qui prouvent sans équivoques la mécréance du coeur (Koufr I'tiqâdî) de leur auteur. En effet ces actes sont semblables à une déclaration (un aveu) orale de son apostasie. Comme par exemple une personne qui piétine volontairement un Coran en connaissance de cause et en pleine possession de ses facultés mentales. »

Ibn Taymiya dit la même chose :

- قال شيخ الإسلام في «مجموع الفتاوى» (١٤/١٢٠):
«وما كان كُفْراً مِنَ الأَعْمَالِ الظَّاهِرَةِ: كالسُّجُودِ للأوثانِ، وسبِّ الرُّسُولِ
- وَنَحْوِ ذَلِكَ-؛ فَإِنَّمَا ذَلِكَ لِكَوْنِهِ مُسْتَلْزِماً لِكُفْرِ البَاطِنِ».
- وقال -رحمته الله- في «الصَّارِمِ المُسْئِلِ» (٣/٩٧٦):
«فالكلام والفعل المتضمن الاستخفاف مُسْتَلْزِمٌ لِعَدَمِ التَّصَدِيقِ النَّافِعِ،
ولعدم الانقياد والاستسلام؛ ولذلك كان كُفْراً».

Majmou' Fatâwa tome 13 page 120 :

« Les actes apparents qui sont de la mécréance [Majeur] comme se prosterner devant une idole ou insulter le Messager — et d'autres actes du même genre — ne sont des Mécréances [Majeur] que parce qu'ils impliquent nécessairement la mécréance de l'intérieur (Bâtin) »

“Assarim al masloul 3/976 :

« La parole et l'acte qui expriment le mépris impliquent nécessairement l'absence du Tasdîq bénéfique, et l'absence de résignation et de soumission (du cœur). **C'est pour cela que c'est de la mécréance.** ¹ »

(1) Dans ce chapitre Ibn Taymiyya a illustré cette règle par l'exemple de ceux qui se sont moqués des versets en prononçant une parole de mécréance. Ils ne croyaient pas à la véracité de leurs paroles, mais ces paroles ont trahi l'absence dans leur coeur de l'amour et du respect pour la religion.

Ils ne possèdent pas le "Tasdîq utile" : celui qui implique nécessairement l'amour et la soumission du cœur.

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Vous voyez donc que l'acte de mécréance majeur n'existe que parce qu'il existe une mécréance du coeur. Une mécréance qui pourra être au niveau de la parole du coeur ou bien de l'action du coeur ou bien des deux. Cette relation entre le coeur et l'acte est affirmée aussi bien par les gens de la Sounnah que par les Mourji-a. Le prophète sallallahou 'alayhi wa sallam a bien dit : **"Il y a dans le corps un morceau de chair qui s'il est saint alors tout le corps est saint et s'il est corrompu alors tout le corps est corrompu. Et bien c'est le coeur !"** Par conséquent ce n'est pas la parole des Mourji-a disant que les actes sont le reflet du coeur qui est condamné par les savants, mais plutôt leur refus de considérer l'acte comme une mécréance. Ils refusent d'appeler un acte de mécréance majeur "**Mécréance**". Voilà donc la subtile différence entre les gens de la Sounnah et les Mourji-a. Mais le frère ne semble pas avoir saisi cette différence !

E. Juger par autre chose que les lois d'Allah

Ibn Al-Qaym dit à la page 55 de "Houkm Târik assalat" :

كل وجه ، وأما كفر العمل ، فينقسم إلى ما يضاد الإيمان ، وإلى ما لا يضاده ، فالسجود للصنم ، والاستهانة بالمصحف ، وقتل النبي وسبه يضاد الإيمان . وأما الحكم بغير ما أنزل الله ، وترك الصلاة ، فهو من الكفر العملي قطعاً ، ولا يمكن أن يُنفى عنه اسم الكفر بعد أن أطلقه الله ورسوله عليه ، فالحاكم بغير ما أنزل الله كافر ، وتارك الصلاة كافر بنص رسول الله - صلى الله عليه وسلم - (١) ، ولكن هو كفر عمل لا كفر اعتقاد ، ومن الممتنع أن يسمي الله - سبحانه - الحاكم بغير ما أنزل الله كافراً ، ويسمي رسول الله - صلى الله عليه وسلم - تارك الصلاة كافراً ، ولا يطلق عليهما اسم الكفر ، وقد نفى رسول الله - صلى الله عليه وسلم - الإيمان عن الزاني والسارق وشارب الخمر (٢) ، وعمن لا يأمن جاره بوائقه ، وإذا نفى عنه اسم الإيمان ، فهو كافر من جهة العمل ، وانتفى عنه كفر الجحود والاعتقاد ، وكذلك قوله : « لا تَرَجِعُوا بَعْدِي كَفَّاراً يَضْرِبُ

L'acte de mécréance Majeur reflet de la mécréance du coeur

Quant à la mécréance de l'acte, elle se divise en mécréance qui s'oppose à la Foi et mécréance qui ne s'oppose pas à la Foi. Se prosterner devant des idoles, piétiner le coran, tué et insulter un prophète s'oppose à la Foi. **Quant** au fait de gouverner par autre que la loi d'Allah et abandonner la prière, c'est catégoriquement de la mécréance par l'acte, et il n'est pas possible d'en nier le nom de « mécréance » alors qu'Allah et Son messager l'ont nommé « mécréance. ». Donc, celui qui juge par autre que la loi d'Allah est un "**Kâfir**"¹ et celui qui abandonne la prière est un "**Kâfir**" d'après le texte du messager d'Allah, salla llahou 'alayhi wa sallam. **Mais** c'est une mécréance d'acte et non du coeur (I'tiqâdî), et il est impossible qu'Allah soubhânahou wa ta'âlâ nomme celui qui ne gouverne pas par la loi d'Allah « **Kâfir** » et que le messager d'Allah salla llahou 'alayhi wa sallam nomme celui qui abandonne la prière « Kâfir » sans lui donner le nom de "mécréance" (Koufr). Le messager sallallahou 'alayhi wa sallam avait nié la foi (la dénomination de Croyant) au fornicateur, au voleur et au buveur d'alcool et l'avait nié aussi pour celui dont le voisin est victime de son mal. Lorsqu'il lui retire la dénomination de Croyant, il est alors **Kâfir du point de vue de l'acte** mais il échappe à la mécréance de reniement et de conviction² (I'tiqâde).

Dans ce paragraphe Ibn Al-Qaym fait une analogie entre le phénomène de double sens qui existe pour le mot "Croyant"³ et entre celui qui existe avec le mot "Kâfir". Lorsqu'Allah ta'âlâ et son messager sallallahou 'alayhi wa sallam retirent le nom de "**Croyant**" à celui qui se comporte mal avec son voisin cela ne signifie pas qu'il est sorti de l'Islam. Et bien pour le mot "Kâfir" c'est la même chose : Celui qui est désigné "**Kâfir**" a commis un koufr (mécréance) mais ne sort pas forcément de l'Islam. Tout dépend si son "Koufr" est une mécréance par **l'acte pur** ou bien une **mécréance du coeur**. Celui qui se comporte mal avec son voisin est un "**Kafir**" du point de vue de l'acte et non du coeur. C'est donc un acte qui ne s'oppose pas à la foi. **Jugé par autre chose que les lois d'Allah ne s'opposent pas non plus à la foi s'il n'est pas accompagné d'une mécréance du coeur**, c'est pour cela qu'il ne l'a pas classé parmi les exemples précédents comme se prosterner devant une idole qui eux sont

(1) participe actif signifiant « celui qui commet une mécréance (kouf) ». Ensuite il faut déterminer si ce Koufr est Majeur ou Mineur.

(2) la mécréance du coeur.

(3) reportez vous au commentaire 2 de la "réponse sans effort à la lettre dite en Or"

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

forcément accompagné d'une mécréance du coeur.

On voit donc que ibn al Qaym a décidé de nommer "Mécréance par l'acte" les actes qui ne sont pas accompagnés de la mécréance du coeur et qui donc ne font pas sortir de l'Islam.

Cette expression fut utilisée par les savants lorsqu'ils dirent : "*nous ne rendons pas mécréant à cause des péchés et ne faisons pas sortir de l'Islam à cause des actes*". Cette expression vise les actes purs, ceux qui ne sont pas accompagnés de la mécréance du coeur.

récapitulatif

.Juger par autre chose que les lois d'Allah est considéré par défaut comme une mécréance par les actes (Koufr 'Amalî), c'est pour cela que ibn 'Abbass et ses compagnons ont expliqué le verset en disant "*c'est une mécréance moindre, un Dhoulm moindre, un Fisq moindre*". Ibn Al Qaym a dit qu'il y avait le consensus des compagnons sur cela ¹. Ce n'est pas un acte qui s'oppose nécessairement à la foi comme piétiner le Coran ou se prosterner devant une idole.

Conclusion

Cette première partie nous a appris le vocabulaire des savants au sujet de l'expression "**mécréance de conviction**" nouvellement traduit par "mécréance du coeur", ainsi que la signification de l'expression "**mécréance par les actes**". Nous avons également appris comment les gens de la Souannah découpent la Foi et le rôle essentiel de l'**action du coeur** dans le processus d'apostasie.

Nous avons compris le double sens que peuvent avoir certains mots, et en particulier le mot "**I'tiqâd**" (croyance) et "**Tasdîq**".

Nous sommes maintenant prêts à répondre aux ambiguïtés du frère abdelmou-tal et de mouwahid ².

(1) Voir le Commentaire 19 de "la réponse sans efforts à la lettre dite en Or"

(2) Ils ont sorti une nouvelle version de leur « dénonciation sans remords » après s'être aperçu qu'il s'y trouvait des erreurs. Nous n'avons pas encore pris connaissance de cette nouvelle version au moment où nous écrivons ces lignes. Notre présent ouvrage (notamment la première partie) dynamite le pilier central de leur document. Donc peu importe les ajouts, ils ne résisteront pas à ce que nous venons de démontrer. Les réponses aux ajouts qu'ils ont fait seront publiés séparément dans la rubrique "articles annexes" car il ne sert à rien d'alourdir d'avantage ce livre.



L'essentiel à retenir



Théorème 1

Les actes de mécréances se divisent en deux catégories : ceux qui s'opposent nécessairement à la foi et ceux qui ne s'y opposent pas nécessairement.

Théorème 2

Les actes de mécréances qui s'opposent nécessairement à la foi sont obligatoirement accompagnés d'une mécréance du coeur.

Définition 1 :

La mécréance du coeur englobe la parole du coeur et les actions du coeur.

Théorème 3

Les actes de mécréances qui s'opposent nécessairement à la foi font sortir de l'Islam sans qu'il soit nécessaire de savoir si l'auteur a mécré dans son coeur.

L'acte de mécréance Majeure reflet de la mécréance du coeur

Théorème 4

Les actes de mécréances qui ne s'opposent pas nécessairement à la foi ne sont pas forcément accompagnés d'une mécréance du coeur et donc ne font pas forcément sortir l'auteur de l'Islam.

Théorème 5

juger par d'autres lois que celles d'Allah n'est pas un acte qui s'oppose nécessairement à la foi de par le consensus des compagnons.

Théorème 6

Le sujet du Takfir demande une bonne connaissance de l'arabe et du vocabulaire des savants. Il n'est donc pas un sujet à la portée du musulman ordinaire. Il doit donc s'en éloigner.